

le multiculturalisme, il a révélé qu'une étude serait entreprise pour trouver d'autres moyens d'aider la presse ethnique. L'étude faisait partie de l'enquête sur la fidélité à la langue et on en fait en ce moment une évaluation.

Le 17 mai 1973, j'ai annoncé à la Chambre une grande expansion des programmes multiculturels et j'ai aussi déclaré que nous accorderions une aide financière considérable à la presse ethnique et que nous l'utiliserions davantage pour transmettre nos messages et les renseignements à la population. Il importe au plus haut degré de faire connaître les programmes multiculturels et les programmes des autres ministères fédéraux à tous les citoyens. La presse ethnique de même que les hebdomadaires joueront un grand rôle dans l'intensification de l'information.

Quant à la publicité donnée au programme de multiculturalisme, je suis heureux de dire que nous avons ajouté les journaux des groupes ethniques rédigés dans des langues autres que l'anglais et le français, au même titre que des journaux juifs et d'autres journaux de groupes allogènes imprimés en anglais et en français. En tout on a fait appel à environ 125 journaux pour informer le public canadien des programmes de multiculturalisme du gouvernement fédéral. De nombreux autres ministères fédéraux et organismes gouvernementaux prennent également part aux efforts renouvelés que fait le gouvernement pour transmettre aux citoyens l'information essentielle. Mentionnons pour cette année, par exemple, les vastes programmes des ministères du Revenu national, de la Main-d'œuvre et de l'Immigration ainsi que celui de la Santé nationale et du Bien-être social. La Fédération de la presse ethnique du Canada a reçu des subventions du gouvernement fédéral pour tenir des réunions et faire des recherches. Récemment, on a accordé au Club de la presse ethnique du Manitoba une subvention dans le cadre du programme de multiculturalisme.

Je suis persuadé que ce programme d'information et de projets spéciaux nous sera d'un grand secours pour communiquer avec tous les Canadiens, comme le député le laissait entendre dans son intervention. Il prévoit aussi une aide financière accrue pour la presse allogène leur permettant ainsi de continuer à tenir un rôle important dans la société canadienne. Entre-temps, cela va sans dire, nous attendrons les rapports actuellement en préparation et les résultats de études spéciales en cours. Le président du Conseil du Trésor (M. Drury) et les autres ministres qui s'occupent de façon spéciale des communications sauront, j'en suis sûr, élaborer des programmes mieux adaptés.

LA DÉFENSE NATIONALE—L'ÉTAT DES APPAREILS DE L'ESCADRILLE 442 BASÉE À COMOX

M. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Monsieur l'Orateur, jeudi dernier, soit le 25 octobre 1973, j'ai posé à la Chambre une question relative au caractère opérationnel de l'escadrille 442 basée à Comox qui a un rôle important à jouer en matière de recherches et de sauvetage sur 690,000 milles carrés en Colombie-Britannique et au Yukon. Ma question était fondée sur la prémisse selon laquelle cette escadrille «n'est pas capable de remplir ses tâches opérationnelles normales car elle est équipée d'appareils trop vieux et manque des pièces nécessaires». Elle est consignée à la page 7213 du Hansard. J'ai demandé au ministre s'il pouvait «nous dire quelles mesures seront prises immédiatement pour remédier à cet état de choses».

Le ministre, qui est présent ce soir et a eu la courtoisie de ne pas demander à son secrétaire parlementaire de

Ajournement

répondre pour lui, m'a répondu alors: «Monsieur l'Orateur, je n'accepte pas le principe de la question». Rien ne pourrait me faire plus plaisir que d'entendre dire que la prémisse de ma question était erronée. J'aimerais cependant signaler qu'elle était fondée sur un article paru dans le *Sun* de Vancouver en date du 20 octobre 1973 et rédigé par M. Odam. Selon cet article:

Récemment, au cours de deux grandes opérations de recherches et de sauvetage en Colombie-Britannique, l'escadrille 442 n'a pu immédiatement y consacrer toutes ses ressources...

Et plus loin l'article ajoute:

Lorsque le pilote Neil Carey de Vancouver-Nord a été porté manquant le 18 septembre, un des avions Buffalo était en révision à Comox, révision qui s'est prolongée car les équipes d'entretien durent attendre que les pièces nécessaires leur parviennent de l'Est du Canada.

Un autre Buffalo était inutilisable à Whitehorse où il venait d'effectuer une autre opération de recherches et de sauvetage. Le troisième Buffalo amenait des pièces à Whitehorse pour qu'on puisse réparer le deuxième.

Le lendemain, alors que les recherches auraient dû battre leur plein, un seul Buffalo était disponible—celui qui avait amené les pièces.

Sur les trois hélicoptères de l'escadrille, l'un subissait une inspection régulière, le deuxième a transporté le responsable des recherches jusqu'à Williams Lake avant de devoir revenir à Comox à cause du mauvais temps; seul le troisième a effectivement participé aux recherches.

C'est seulement le 28 septembre, soit 10 jours après que Carey ait disparu lors d'un vol entre Quesnel et Terrace, que l'escadrille 442 a pu utiliser ses six avions en même temps.

On donne aussi les exemples suivants, et je cite:

Quand un petit avion avec deux personnes à bord a été porté disparu samedi dernier lors d'un vol entre Nelson et Edmonton, deux des trois avions Buffalo étaient inutilisables et le troisième s'occupait d'une opération de secours.

● (2210)

Deux des trois hélicoptères étaient libres à Comox et le troisième était parti pour une révision complète dans l'est où l'on prévoit qu'il restera au moins six mois.

Le lendemain à 1 heure de l'après-midi, un des deux hélicoptères quittait Comox pour prendre part aux recherches qui avaient d'abord été dirigées à partir du centre de secours à Edmonton. Un des Buffalos était encore en réparation, un autre ne pouvait être prêt avant 3 heures de l'après-midi et le troisième s'occupait d'une autre opération de secours.

Lundi, l'escadrille 442 pouvait envoyer deux Buffalos et un hélicoptère pour participer aux recherches. Un deuxième hélicoptère se joignait à eux le lendemain après que les équipages de Comox eurent remplacé un moteur pendant la nuit.

A ce moment-là,...

Ceci est important.

... trois jours s'étaient écoulés depuis la disparition du petit avion à cause du mauvais temps dans la partie est des Kootenays.

On y donne d'autres exemples. Je poursuis la lecture de l'article:

Durant trois jours au début de septembre, aucun des appareils Buffalo de l'escadrille 442 n'était en état de voler...

On continue en expliquant les raisons de cet état de choses. Un examen des faits mentionnés dans l'article révèle qu'entre le 1^{er} avril et le 15 octobre, soit une période de 198 jours, un appareil Buffalo a été inutilisable durant 74 jours entiers et 46 jours partiels. L'article poursuit:

Le deuxième Buffalo a été inutilisable durant 46 jours entiers et 38 jours partiels, le troisième, durant 58 jours entiers et 44 jours partiels.

Des trois hélicoptères, l'un a été inutilisable durant 30 jours entiers et 23 jours partiels, un autre, durant 61 jours entiers et 18 jours partiels, et le troisième, durant 40 jours entiers et 25 jours partiels.